

Hydroxychloroquine

Histoire

Les propriétés [fébrifuges](#) et [antipaludéennes](#) de l'écorce amère de l'arbuste [quinquina](#) originaire d'[Amérique du Sud](#) sont connues en [Europe](#) au [XVIIe siècle](#). En 1820 les pharmaciens français [Caventou](#) et [Pelletier](#) isolent l'amer ou [alcaloïde](#) qui en est le principe actif, auquel ils donnent le nom de [quinine](#). En 1934, un chimiste allemand, Hans Andersag, synthétise la [chloroquine](#), un dérivé de la [quinoléine](#), le noyau aromatique de la quinine.

Dans les années 1960, en raison de leurs propriétés [anti-inflammatoires](#), la chloroquine et l'hydroxychloroquine sont prescrites, notamment en [rhumatologie](#).

Très utilisées à titre préventif par les voyageurs, les fonctionnaires et les soldats qui se rendent dans des pays où sévit le [paludisme](#) et certaines infections tropicales, la quinine était consommée couramment dans des [sodas](#) « à base d'écorce amère de [quinquina](#) » comme la version primitive de l'Indian Tonic de [Schweppes](#).

En 2020, en raison de propriétés [anti-virales](#) in vitro, l'intérêt de l'hydroxychloroquine est étudié, notamment chez les patients en début d'[infection par le coronavirus SARS-CoV-2](#).

La chloroquine et l'hydroxychloroquine sont commercialisées en France sous forme de [sulfates](#), respectivement sous les marques *Nivaquine* et *Plaquenil*.

L'hydroxychloroquine était délivrée sans ordonnance jusqu'en janvier 2020 [3](#).